

**30** ANS  **Enfants  
d'ASIE**



# Le CAMBODGE

Historique des programmes Enfants d'Asie

Historique des programmes Enfants d'Asie

# Le CAMBODGE



---

## Rappel de la situation géographique, économique, politique du pays dans les années 1990 / 2020

- La superficie du Cambodge est trois fois plus petite que celle de la France.
- Le Cambodge a pour voisins le Vietnam, la Thaïlande et le Laos.
- Le Cambodge en 2020 enregistre une population de presque 17 millions d'habitants.
- Composé essentiellement de l'ethnie khmère (90 %) et d'une vingtaine de minorités, le Cambodge est l'un des pays les plus homogènes de l'Asie du sud-est.
- Son climat tropical subit l'influence de la mousson.
- 35 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, avec des inégalités profondes entre les villes et les campagnes . 20 % souffre de malnutrition.
- L'immense majorité des Cambodgiens pauvres vivent dans les zones rurales.

À contrario, le taux de pauvreté atteint 5 % à Phnom Penh et 25 % dans les autres zones urbaines. Si la croissance économique, de 7 % par an en moyenne depuis 1993, a permis de réduire la pauvreté de 60 % à Phnom Penh, la réduction a été de 22 % seulement dans les campagnes.

Une majorité de la population est engagée dans une agriculture de subsistance.

La culture rizicole couvre 90 % de la surface cultivée et occupe 80 % de la main d'oeuvre.

Propos de Roland Giraud, Maïthé Innocenti, Béatrice Kuhn, Anne-Marie Wax et Alain Duguey

---

## Historique récent

### Le Cambodge en 1991

À la création d'Enfants d'Asie (alors ASPECA) en avril 1991, le Cambodge est sur le point de sortir des suites du cauchemar Khmers Rouges. Près d'un tiers de la population cambodgienne (un record dans l'histoire de l'humanité) a été massacré pendant leur règne de 1975 à 1979.

Ils ont été chassés du pouvoir par l'armée vietnamienne et ont mené ensuite des actions de guérilla.

Depuis 1989, les grandes puissances ont pu réunir autour d'une table à Paris les parties concernées : Khmers rouges, Royalistes, Nationalistes, Vietnamiens et leurs alliés Cambodgiens.

Un accord global de paix et de retour à la démocratie sera signé en Octobre 1991, sous l'égide de l'ONU qui enverra des troupes, la FORPRONU, pour surveiller l'application des accords et les futures élections en 1993.

En Thaïlande, 360 000 réfugiés cambodgiens attendent dans les camps de pouvoir revenir chez eux, mais aucune structure n'est prête à les accueillir.

Parmi eux, de très nombreux enfants orphelins, ou perdus.

Les pagodes qui faisaient œuvre d'abri social avant la guerre sont souvent détruites et les bonzes décimés.

Le nouvel Etat sous protection vietnamienne n'a guère d'encadrement social ou de ressources financières.

Tout cela dans un contexte de violences car des poches de résistance khmer rouge resteront actives jusqu'en 1997-98, et de vastes zones sont minées, ce qui va entraîner dans les années suivantes des milliers de morts supplémentaires, auxquels le sida ajoutera sa contribution.



Figure 1  
École de Chey Chun Neas



Figures 2 et 3  
Première implantation d'Aspeca  
au Cambodge,  
Construction d'une salle polyvalente  
et de 9 salles de classe, CCN

Le parrainage a débuté en août 1989 avec Médecins du Monde, quand les ONG ont pu enfin entrer dans les orphelinats et les écoles. Ces lieux abritaient alors un grand nombre d'orphelins et d'enfants dont les familles, décimées ou dispersées, ne pouvaient plus s'occuper, ils étaient alors des filleuls « internes ». Quant aux écoles, malgré leur état de délabrement, le manque de matériel et d'enseignants, elles continuaient à accueillir les enfants de familles en grande souffrance, qui avaient besoin de soutien. Les enfants devenaient ainsi des filleuls « externes ».

Le parrainage n'était pas une nouveauté car d'autres associations, dont MDM en Thaïlande, le pratiquaient déjà. Il s'est donc imposé comme la solution à un groupe d'une dizaine de bénévoles arrivés au Cambodge avec MDM en 1989.

Fin avril 1990, MDM confie les dossiers de parrainages à ACIAD- Orphelins du Monde, mais dès le début 1991, des malversations sont révélées au sein de cette dernière qui amènent les bénévoles-Cambodge à quitter cette structure. ASPECA (Association de Parrainage d'Enfants au Cambodge) naît en mars 1991, avec 2850 enfants à soutenir dont 1300 parrains des origines.

À Paris et en province, les parrains et donateurs vont s'employer à trouver de nouveaux soutiens pour les enfants non-parrainés.

L'association se dote alors d'une direction bénévole et d'une direction des programmes, avec une vraie présence sur place.

Le choix des enfants à soutenir dans les écoles était confié aux instituteurs et directeurs d'école. ASPECA a donc créé son bureau central à l'École de Chey Chum Neas à Phnom Penh ( en faisant construire joint à cette école un bâtiment à deux étages et une grande salle de 5 pièces pour le personnel).

En province, ASPECA était présente à l'orphelinat de Kompong Chnang, l'école de Krakor, l'orphelinat de Pursat au nord ainsi qu'à l'orphelinat de Kompong Som (actuelle Sihanoukville) au sud et à l'orphelinat de Takeo. Le Nombre de centres à soutenir va rapidement augmenter jusqu'à atteindre 23 centres, certains sont des orphelinats gérés par l'état soutenus par ASPECA, et d'autres des foyers qu'ASPECA gère en propre.

Très rapidement il apparaît qu'outre les besoins matériels des enfants, il est nécessaire de faire construire des dortoirs, des réfectoires et des salles de classes. Pour remplacer les bâtiments en bois passablement délabrés, un programme de constructions va alors être mis en place qui se développera au cours des années.



Figure 4  
Mme Kimlang,  
directrice au Cambodge



Figure 5  
Odile Hanrot,  
directrice bénévole au siège



Figure 6  
Kompong Chnang, bâtiment restauré  
en 2003

D'autres programmes apparaissent aussi : Aide aux Enfants de la Rue, aux enfants vivant dans leurs familles (les filleuls externes ), Aide aux jeunes plus âgés qui sont orientés vers une formation professionnelle, et déjà est évoquée la nécessité d'offrir aux enfants un soutien scolaire et de les ouvrir à l'étude du français (demande de nos responsables d'alors, largement francophones), et plus tard de l'anglais.

ASPECA soutiendra également les premiers étudiants en université dont certains commenceront leurs carrières dans notre association comme médecin, assistants ou responsables régionaux.

## **Le modèle de notre association à l'origine et son évolution**

Dès sa création, notre association choisit un modèle de développement durable : développer une infrastructure pour le compte de l'Etat Cambodgien, en association avec lui. Il était bien sûr nécessaire d'apporter les financements pour développer un réseau d'orphelinats et couvrir les besoins des enfants, il fallait aussi apporter l'encadrement de ces centres ainsi que leur gestion.

Mais il était prévu que progressivement le Ministère des Affaires sociales reprenne toutes ces fonctions.

ASPECA était donc directement opérationnelle, et assumait toutes les lourdes responsabilités de son œuvre, sans délégation.

## Partenariats

Au fil des années, parallèlement aux parrainages et aux subventions d'organismes publics ou privés et de fondations, se sont mis en place des partenariats dans divers domaines : les constructions et la maintenance des infrastructures, la santé et l'hygiène, l'éducation et la formation.

Le propos dans ce document n'est pas d'être exhaustif – ce serait impossible tant les apports ont été nombreux et les contributions diverses mais d'évoquer les partenaires essentiels.

Ces partenariats ont consisté soit en dons soit en un mécénat de compétences soit encore en mission de bénévoles scouts, Casira (bénévoles québécoises), étudiants en écoles supérieures (HEC, diverses ESC, ESSEC, 3A Lyon, Sciences Po, pharmaciens, médecins, ludothécaires et bibliothécaires, étudiants agronomes), enseignants et jeunes retraités, etc.



Figures 7 et 8  
Enfants à Borey Komar, CER 4  
Enfants en formation au centre Don Bosco à Sihanoukville



Figure 9  
Kompong Chnang,  
toilettes, 2003



Figure10  
Kompong Chnang,  
bassin restauré, 2003

## Santé - Hygiène

Consciente que l'épanouissement d'un enfant passe par un bon état de sa santé, ASPECA va rapidement après son intervention au Cambodge engager des actions en matière de santé auprès des enfants parrainés internes et externes.

A – L'association recrute une ancienne filleule médecin tout juste diplômée chargée de faire plusieurs tournées dans nos centres chaque année pour examiner les enfants et éventuellement détecter leurs problèmes de santé. Si ces problèmes étaient trop sérieux pour les résoudre nous-mêmes, les enfants étaient dirigés vers des spécialistes ou vers les hôpitaux. Quelques enfants qui ne pouvaient être soignés ou opérés sur place ont même été envoyés en France. Des carnets de santé ont été créés pour chaque enfant qui intégrait ASPECA pour répertorier leur historique médical (suivi, vaccinations, maladies). Des campagnes de vaccination ont été menées jusqu'à ce que le Ministère de la Santé les prenne lui-même en charge.

De nombreux partenariats sont entrepris pour améliorer ce suivi médical à leur initiative : stages d'étudiants en médecine regroupés dans l'association POEMES ainsi que des médecins ou infirmières en retraite de l'association AGIR qui ont accompagné le docteur pour des visites médicales dans nos centres. Des jeunes étudiants en pharmacie PHARMALIB et en psychologie ont effectué plusieurs missions d'été.

Des ostéopathes de l'association DOCOSTEOCAM ont fait de nombreuses missions à Phnom Penh et dans les orphelinats de province.

B - Un cabinet dentaire a été ouvert dans les années 90 au bureau central. Le matériel a été fourni par des dentistes français. Il a fonctionné jusqu'en 2016

C - À partir de 2007, des sensibilisations aux Premiers Secours ont été initiées pour les personnels des orphelinats d'état où nous intervenons, pour initier les mamans nourrices, le personnel et les enfants aux gestes de premiers secours.

Un fascicule d'information sur ces gestes a été rédigé en khmer en février 2009 calqué sur les fascicules français de l'époque mais avec des photographies des personnes participant à ces formations.

Ce fascicule a été distribué à toutes les mamans nourrices formées à l'époque et un exemplaire a été mis à disposition dans la bibliothèque des centres.

D - Entre 2012 et 2016 grâce au soutien financier de l'association SOS Orphelinats du Monde, plusieurs sessions de formation à l'hygiène sont dispensées par des administrateurs : nutrition, premiers soins à la personne.

Plusieurs fascicules reprenant les formations dispensées ont été imprimés et distribués aux participants.

E - Depuis l'année 2015, un week-end d'intégration est organisé pour les étudiants de première année à Phnom Penh durant lequel des informations leur sont fournies sur la ville, les risques que l'on peut y rencontrer (tentations, mauvaises rencontres, ...), la gestion d'un budget.

Un bilan médical est effectué avec recherche de contamination éventuelle par l'hépatite, le HIV, de problèmes thyroïdiens ou autres. La vaccination à l'hépatite B est automatique quand l'étudiant est sain, un traitement est proposé dans l'autre cas.

Un bilan dentaire et ophtalmologique sont également au programme avec les soins correspondants si nécessaire. KAROL et SETHA, une association spécialisée dispense des présentations sur les maladies sexuellement transmissibles et le SIDA.

Une information aux gestes de premiers secours est également dispensée aux étudiants.

Depuis 2017, une infirmière diplômée a remplacé le docteur pour assurer le suivi médical régulier des enfants des foyers.



Figures 11 et 12  
Cabinet dentaire, salle d'attente,  
bureau central, 1999



Figure 13  
Battambang



Figure 14  
Battambang Village

## Constructions – Maintenance des infrastructures

### A - La période des constructions

Au début de notre intervention dans les années 1990, divers organismes participant à la reconstruction du Cambodge nous aident tout d'abord pour la rénovation des orphelinats de Phnom Penh, puis pour les constructions de foyers : des ambassades dont la France, l'Allemagne, l'Australie, le Canada, la Grande Bretagne, le Japon, la Belgique ainsi que la CEE, les AE, les Conseils Régionaux de Lorraine et de Haute Normandie, le Conseil Général de Meurthe et Moselle, celui des Côtes d'Armor et plusieurs municipalités dont Homécourt, Montreuil, Rosporden, ....

Puis les constructions de villages commencent : SHV en 1992, KEP en 1993, en 1996 BATV , Battambang Village (CIA, AER), KPT (GSCC) ; en 1997 à PAI sur un terrain alloué par les autorités du village sortant tout juste de l'emprise des Khmers Rouges, ainsi que CETC (cité étudiants) à PP

À partir de l'année 1999, l'UNESCO finance une deuxième tranche de constructions à SHV et Juliette Binoche fait construire le foyer qui porte encore son nom à Battambang.



Figure 15  
Construction KEP, 1996



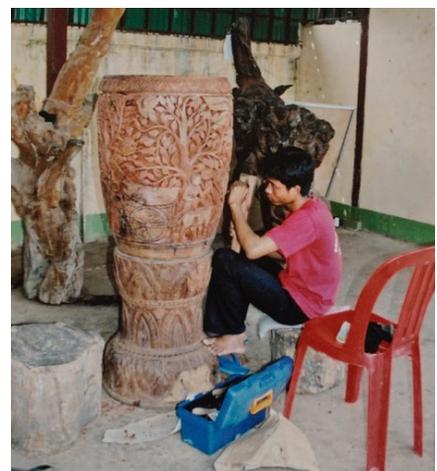
Figures 16 et 17  
Habitat traditionnel, Mondulkiri  
17 Construction, Mondulkiri, 1998

MDK , Mondulkiri, et Preah Vihear (FBDLS) seront les derniers villages construits, Prey Chum et Smong les derniers foyers ouverts, grâce à de nombreux partenaires dont notamment l'UNESCO, La Halle.

Ce programme sera géré par un administrateur.

## B - A partir de 2000, quelques ateliers de formation voient le jour

ASPECA souhaitant accompagner les jeunes jusqu'à leur entrée dans la vie active, et l'offre en matière de formation professionnelle étant alors très déficiente pour ceux qui n'entrent pas à l'université, des ateliers se créent au sein des orphelinats ou villages d'enfants : Takmao, Sarica, BATV (couture, sculpture sur bois, coiffure), Kampot(couture) l'école des arts à Siem Reap (avec le soutien du CIAI association Italienne de parrainage).



Figures 18 et 19  
Atelier bois



Figures 21, 22 et 23  
Etang et poissons

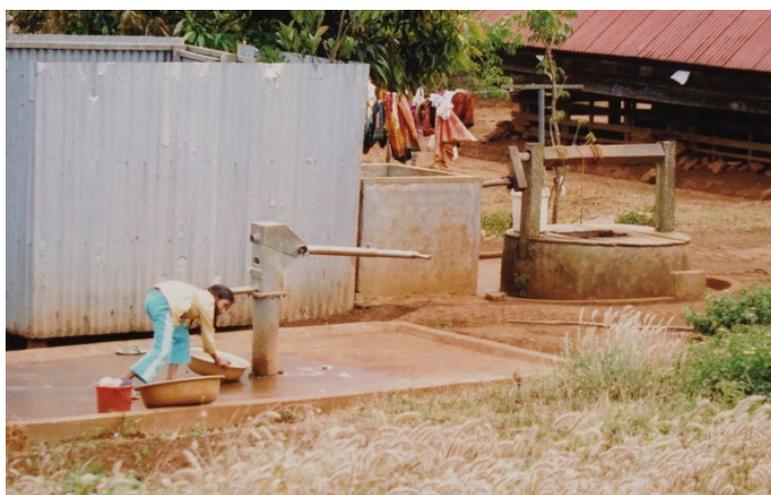
## C - Les rénovations et l'entretien

Puis les années passant, les bâtiments vieillissent et l'essentiel des dons est utilisé pour réparer et entretenir les bâtiments : les étudiants d'HEC contribuent largement ainsi que des donateurs divers, La Fondation Alstom notamment.

Une aide extérieure est apportée pour l'aménagement ou l'amélioration des potagers dans plusieurs villages d'enfants ou foyers.

La Caisse des Dépôts et Consignations contribuera à la mise en place de potagers à Pailin, l'Association du lycée agricole du Mans installera des serres dans plusieurs centres (WI, Phnom Penh Thmey, KCH, Kompong Cham, etc) et AGRISUD apportera sa contribution également en collaboration avec asso ASASEC.

Figure 20  
Construction de puits  
et pompe





Il est important de noter que durant 5 années un partenariat a fonctionné avec l'École Nationale d'Agriculture de Prek Leap qui détachait plusieurs étudiants venant enseigner théorie et pratique à nos filleuls, tandis qu'eux-mêmes trouvaient un terrain d'application de leurs connaissances dans les potagers des orphelinats.

Un étudiant de 5<sup>ème</sup> année de l'INAPG d'Angers a également fait un stage d'application en pisciculture aidant à créer des bassins d'élevage dans plusieurs centres.

## D - La Formation Professionnelle

Pour former les jeunes ne se destinant pas à un enseignement long, après avoir tenté quelques expériences au sein de ses propres foyers ou villages, EA décide de sous-traiter la formation professionnelle à des organismes spécialisés considérant que ce n'est pas « son cœur de métier ».

Des partenariats durables s'instaurent avec des ONG et des écoles de formation. L'embauche d'un responsable de ce domaine intervient en 2007.



Figures 24 et 25  
Élevage des cochons

Figure 26  
Borey Komar



Figure 27  
Filleuls d'Enfants d'Asie,  
Smong

## E - Les activités éducatives et culturelles

### A - Education

Dès le début de notre action au Cambodge, le soutien aux enseignants s'est révélé nécessaire. Les écoles ont tenté de rester actives malgré les difficultés du pays. Les enseignants n'étaient pas assez nombreux et le nombre important d'élèves par classes (50 voire 60) ne permettait pas un suivi satisfaisant. Il était donc nécessaire aux enfants de fréquenter les cours supplémentaires donnés par leurs professeurs dans les écoles primaires. Au collège et au lycée, ces cours pouvaient être dispensés dans les locaux scolaires ou chez le professeur.

Progressivement un besoin nouveau va alors apparaître, les bibliothèques où les jeunes peuvent lire ou consulter des ouvrages autres que scolaires. Les premières vont être créées en 1996 grâce à des dons privés d'écoles ou de particuliers, mais également de collectivités locales. Les premières responsables seront formées par SIPAR, une ONG spécialisée. Elles vont développer les salles de leurs centres et transmettre leurs connaissances à leurs collègues d'autres centres.

À partir de 1996 et chaque année pendant 10 ans, de mi-mai à mi-juillet, des étudiantes-ludothécaires de l'université d'Angers vont séjourner dans les centres, et organiser des stages auprès des bibliothécaires cambodgiennes. Les bibliothèques-ludothèques connaîtront des développements divers suivant la motivation de leurs responsables.

Très rapidement, les directeurs de centres, francophones ont souhaité que les enfants apprennent le français. Il y avait alors peu de professeurs formés et cet enseignement était souvent dispensé par les directeurs eux-mêmes ou par des Cambodgiens qui avaient fréquenté l'école française avant les évènements.

L'anglais s'est révélé indispensable aux jeunes. Le choix des professeurs était très difficile, peu d'étudiants apprenaient cette discipline à l'université. Les enseignants étaient souvent des personnes de l'extérieur parlant un anglais assez « discutable ». Une administratrice sera chargée du suivi des professeurs de langues vivantes et fera des missions régulières dans les centres pour assister aux cours d'anglais et de français.

Des ateliers informatiques vont également apparaître dans les centres sous l'impulsion d'un nouveau coordinateur.

## B - Les activités artistiques et culturelles.

ASPECA a soutenu les jeunes élèves de L'Université Royale des Beaux-Arts de Phnom Penh pendant de nombreuses années, quelle que soit leur discipline artistique, chant, danse, musique, art graphique, sculpture, etc

Les autorités cambodgiennes étant très sensibles à la « survie » des arts traditionnels, des groupes de jeunes danseurs et musiciens ont été créés dans les centres, certains groupes pouvaient être invités à danser lors de cérémonies internes, mais aussi avec leurs professeurs dans des hôtels autour de certains centres comme KEP, SR, SHV. Les costumes et les instruments de musique étaient financés grâce à des dons.



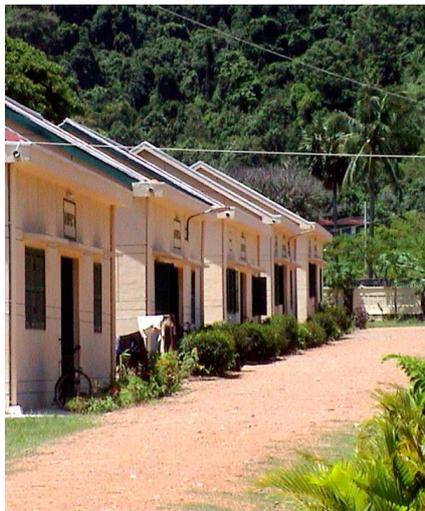
Figure 28  
Bibliothèque offerte par le Conseil Régional Lorraine, 1993, CCN, Phnom Penh

Figures 29 et 30  
Université Royale des Beaux-Arts, PP





Figures 31, 32 et 33  
Constructions de maisons,  
KEP



En été 1992 un groupe de chanteurs et de musiciens cambodgiens participeront à un festival en France. En avril 1995, un groupe d'enfants composés des danseurs et musiciens d'URBA, mais aussi des enfants des écoles du cirque de Phnom Penh, du Vietnam et du Laos, présenteront un spectacle conjoint à travers la France (Le Pays de la mousson froide), la Belgique et la Suisse.

Une ONG britannique, GLOBAL VISION, a longtemps soutenu les jeunes artistes peintres de KCH. Leurs tableaux étaient vendus à des visiteurs de passage « au profit du centre » (certains de ces artistes ont été sollicités pour peindre des fresques dans d'autres centres, PUR, CER4, Borey Komar, KPC, etc ...)

Figure 34  
Spectacle traditionnel de danse,  
KPC ( Kampong Chnaing )





Figure 35  
Troupe de danse,  
Kampong Thom 2009

À Siem Reap, une École des Arts sera créée sur la route des temples qui formera de jeunes danseuses et danseurs avec l'aide du CIAI, (don de Luciano Pavarotti à l'issue de son concert Pavarotti and Friends)

À Battambang, PHARE PONLEU SELPAK, école de formation aux arts graphiques, arts du cirque, danse, etc... collaborera plusieurs années avec ASPECA, puis avec Enfants d'Asie-ASPECA.

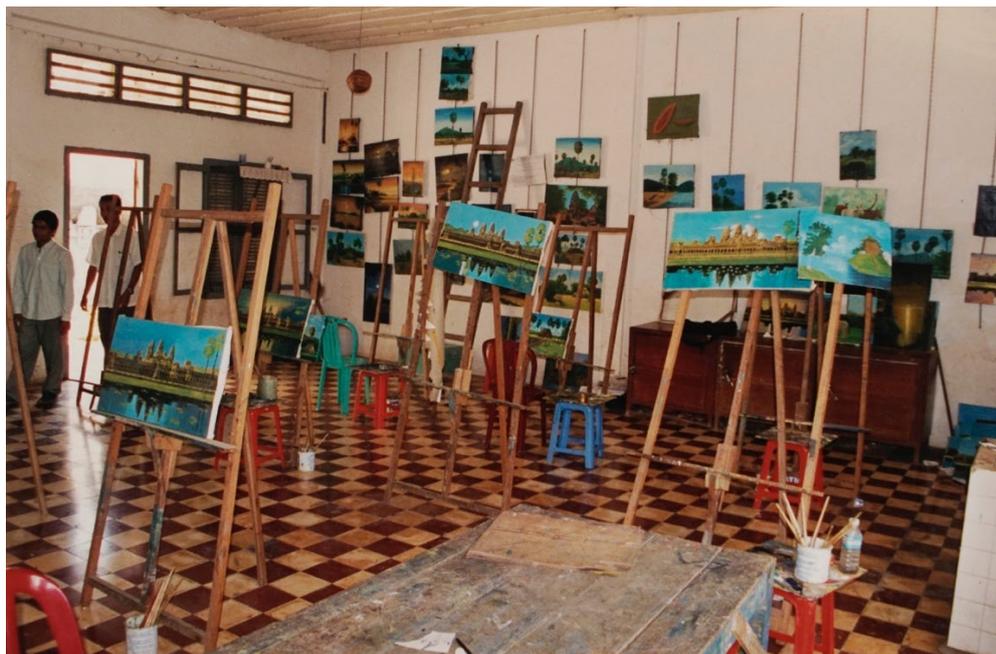


Figure 36  
Son Altesse Royale la Princesse  
Bopha Devi



Figure 37  
présente pour la pose de la 1<sup>o</sup> pierre  
de l'École des Arts de Siem Reap

Figure 38  
Troupe de danse,  
Prey Choum 2008



Des jeunes de BATF, (Battambang Foyer) et BATV ( Battambang Village ) ont fréquenté leur centre pour s'initier à la peinture, au dessin, à l'aquarelle, ... pendant les vacances scolaires ; leurs réalisations ornent encore la bibliothèque de ce centre.

Ces dernières années, Enfants d'Asie a renforcé **ses propres programmes**, au sein de 3 centres dont elle a la gestion, ce qui lui permet un suivi plus approfondi : Borey Komar et Borey Niseth à proximité de Phnom Penh et Smong.

Figures 39, 40 et 41  
École de peinture Kampong Cham

Figures 42 et 43  
École de Kampong Chnnang et dortoir,  
et Cuisine, 2018





Figure 44  
Jeux extérieurs, BK

Borey Komar a vu le jour en 2015, suite au rapprochement de plusieurs orphelinats.

Il accueille aujourd'hui une soixantaine d'enfants entre 6 et 21 ans et vivant dans le centre.

Borey Niseth accueille environ 75 étudiants (certains de l'association Passerelles Numériques) originaires de différentes provinces et poursuivant leurs études à Phnom Penh.

Smong, dans la province de Takeo, accueille une trentaine d'enfants qui bénéficient d'un accompagnement global tout au long de leur scolarité, selon leurs besoins.



Figure 45  
Salle de classe, BK 2020



Figure 46  
Réfectoire, BK 2020

Figures 47 et 48  
jardinet BK 2020  
et entretien



Figures 49, 50 et 51  
Atelier d'insertion professionnelle BN



Figure 52  
École de Kandal, 2020

Figures 53 et 54  
Hygiène des mains et des ongles,  
Kandal, 2020



Enfants d'Asie a renforcé et développé également ses programmes pour les **externes**, c'est-à-dire des enfants vivant dans leurs familles.

Ces programmes ont été réorientés pour être plus efficaces et augmenter leur impact sur les enfants accompagnés, ils sont notamment construits chaque fois directement avec une école, ce qui permet de mieux connaître encore les enfants et de les accompagner de manière individualisée dans leurs familles.

En plus des externes déjà soutenus, ces programmes ont vu le jour dans la région de Kandal, ainsi qu'aux alentours du centre de Smong.



Figure 55  
Smong et salle de cours

Les familles sont rencontrées par les travailleurs sociaux, afin d'évaluer leurs situations et celles de leurs enfants et effectuer des enquêtes sociales.

Les travailleurs jouent un rôle primordial et nous nous attachons particulièrement à leur formation et à leur encadrement.

En ce qui concerne nos activités dans les **orphelinats d'Etat**, ces derniers, suite à la politique menée par l'UNICEF conjointement au gouvernement cambodgien poussant à la réintégration des enfants dans leur famille, se sont vidés en bonne partie.

Face à cette nouvelle donne, nous avons décidé de nous en retirer progressivement.

Nous avons constaté que l'impact des actions auprès des externes est beaucoup plus fort.

Par ailleurs, la question de **l'insertion professionnelle** est l'un des défis qui attend actuellement la jeunesse cambodgienne.

Ce défi est double : il ne s'agit en effet pas uniquement de trouver du travail mais avant tout un travail décent et qualifié, qui assurera aux jeunes un revenu pérenne et leur permettra de contribuer, à leur tour, au développement de leur pays.

Ce défi se manifeste par exemple avec la prolifération de casinos (150) dans les villes touristiques.

Les besoins en personnel de ces casinos, constituent une aubaine pour les jeunes cambodgiens, à ceci près que les emplois proposés ne sont ni qualifiés ni durables.

Figures 56, 57 et 58  
Cuisine et déjeuner,  
Bibliothèque  
Smong 2019





Figures 59 et 60  
Smong, locaux, 2019

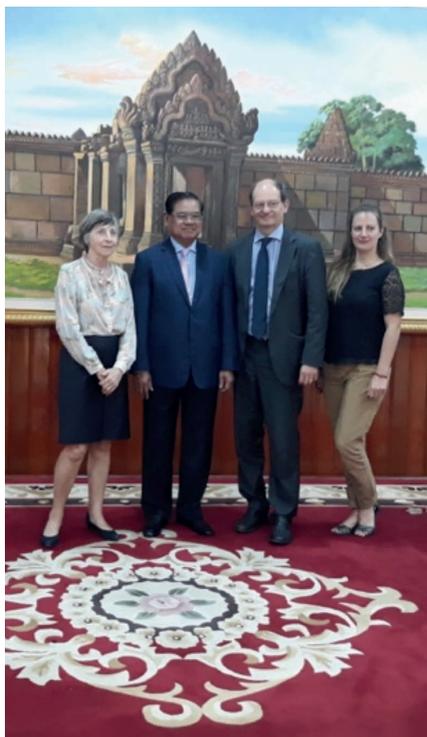


Figure 61  
rencontre officielle en 2019 avec  
M. Sar Kheng, vice-premier ministre  
et ministre de l'Intérieur du Cambodge

Par ailleurs, s'accroît le risque de prostitution des jeunes. Toutefois, les salaires et les conditions proposés sont fortement attractifs pour des jeunes en cours de scolarité. Certains orphelinats et familles ont été impactés par cette prolifération avec le départ de plusieurs jeunes ayant cessé leurs études pour aller y travailler.

Un programme a été créé à Borey Niseth afin d'accroître la capacité des jeunes à s'intégrer rapidement et durablement sur le marché du travail, en trouvant un travail à la hauteur de leurs compétences. L'accès à ce programme a également été ouvert à des jeunes externes soutenus par Enfants d'Asie et étudiant à Phnom Penh.

L'objectif est triple :

- Renforcer le **soutien scolaire** pour éviter que des enfants et jeunes, en difficulté scolaire, ne se découragent et abandonnent
- Inculquer des **valeurs éducatives** fortes et qui leur permettront de choisir au mieux leur avenir et leur seront utiles dans le cadre professionnel
- Accompagner leur **choix d'orientation** et les aider dans leur insertion professionnelle. Dans ce cadre, Enfants d'Asie travaille en étroite collaboration avec les écoles où sont scolarisés les jeunes afin de les accompagner au mieux dans la poursuite de leurs études.



CAMBODGE  
Image par Sasin Tipchai de Pixabay

Direction de la rédaction : Hélène Wadowski

*Ces pages ne témoignent pas de l'ensemble des actions menées depuis 30 ans, mais d'une large sélection de programmes.*



Association reconnue d'utilité publique,  
habilitée à recevoir des dons et legs

Immeuble Mundo M

47 avenue Pasteur

93100 Montreuil

Tél : 01 47 00 19 00

Email : [contacts@enfantsdasie.com](mailto:contacts@enfantsdasie.com)

